

—Votre habit, lui dit-il, est trop usé pour que je puisse le vendre; je préfère vous le laisser, et avoir confiance en votre probité.

Ce fut dans cette brillante situation que Strauss se maria; mais la jeunesse doute-t-elle de quelque chose, et n'avait-il pas le droit de croire en son étoile?

Quand les deux maîtres se séparèrent, Lanner fit voter ses musiciens, laissant toute liberté à ceux qui voulaient suivre Strauss; celui-ci se trouva ainsi à la tête d'un orchestre de quatorze musiciens, et le succès de ses premiers concerts fut immense. Vienne, cependant se partagea en deux camps, les *Lannériens* et les *Straussiens*.

Strauss entreprit bientôt un grand voyage musical à travers l'Europe; il alla à Munich, à Hambourg, à Amsterdam, à La Haye, et vint à Paris, où il joua devant la famille royale, aux Tuileries. Louis-Philippe lui serra la main en lui disant:

—Je connais depuis longtemps vos compositions, et je suis charmé de faire votre connaissance personnelle.

Le lendemain, on lui remettait de la part du roi, une somme de 2,000 francs. Strauss donna, avec Musard, une série de vingt concerts; puis il partit pour Rouen et le Havre, et revint à Paris diriger un orchestre de cent quarante musiciens à la salle Saint-Honoré. Quatre mille masques se démenaient comme des possédés sous son archet diabolique.

Meyerbeer et Cherubini vinrent l'entendre pendant son séjour à Paris.

—C'est une musique très-originale, dit Meyerbeer, et comme on n'en entend nulle part: c'est bien l'écho de cette vie Viennoise si amusante, si gaie, si folle; cet homme est un maître dans son genre.

Strauss se rendit ensuite en Angleterre, où il fut reçu avec des transports d'enthousiasme; puis il revint en Autriche, pour mourir dans la force de son talent et à l'apogée de sa gloire.

Il a laissé trois fils: Joseph, Johann et Edouard. Joseph a succombé en Russie, des suites d'un refroidissement; Johann s'est fait compositeur d'opéras et ne dirige plus que les orchestres des bals de la Cour et des bals de l'Opéra de Paris. Il a la vivacité française dans le caractère et les manières; il vit à Hitzing, l'Auteuil viennois, avec sa femme, jadis une des étoiles de l'Opéra de Vienne. Son cabinet de travail est décoré à la turque et meublé d'un immense piano à queue, hommage d'admiration d'un riche Américain. En face de sa grande table de travail encombrée de papiers de musique, se trouve son buste à demi caché sous des couronnes de laurier aux larges feuillures d'or.

L'auteur du *Carnaval de Rome*, de *Cagliostro*, de la *Reine Indigo*, du *Prince Mathusalem* et de la *Tzigane*, est père d'une ravissante petite fille qui est déjà une musicienne accomplie.

Edouard est resté fidèle à ses fidèles Viennois et aux traditions paternelles; l'hiver il règne en souverain absolu à la Salle des fleurs, au Cursalon, au Musikverein; il a cinq ou six orchestres sous sa direction, et il court dans son équipage d'un concert à l'autre ou d'un bal à l'autre pour présider, ici à une ouverture, pour enlever là une valse ou une polka. En été, il trône au milieu de son orchestre au Jardin populaire ou au Parc de la villé, et les jolies Viennoises qui accourent pour l'entendre, forment autour de ce roi de la valse, une cour comme jamais souverain n'en a pas eu ou n'en pourrait avoir.

VICTOR TISSOT.

NOUVELLES MUSICALES CANADIENNES.

—M. Arthur Renaud a été nommé, au commencement de Septembre, maître de chapelle de l'Eglise St. Joseph de cette ville.

—Nous apprenons que M. Ringuette, fils, a été appelé à succéder à M. Pierre Bédard, comme professeur de musique au Collège commercial de St. Césaire.

—Qui voudrait se passer le luxe d'un piano lorsque la maison A. J. Boucher, 252, rue Notre Dame, offre en vente un excellent piano droit, de seconde main, pour la modique somme de \$60?

—L'Orphéon Canadien a repris, dès le 1^{er} samedi de Septembre, ses répétitions régulières, au Plateau. Les chœurs actuellement à l'étude sont *Avant la bataille* de Kucken et les *Chants lyriques de Saul* de Gevaert.

—M. Victor Delfausse, professeur de musique au Collège de l'Assomption, de passage à Montréal le dimanche 22 Septembre dernier, a admirablement interprété à la grand-messe, au Gésu, le pieux *O Salutaris* de Hargitt.

—Nous regrettons d'apprendre le départ de St. Césaire de M. Pierre Bédard, ci-devant professeur de musique au Collège commercial de cette ville. Notre confrère se rend à Providence, R. I., où l'appelle un engagement plus avantageux.

—Un des derniers actes de notre bien-aimé gouverneur, Lord Dufferin, a été d'accorder son patronage distingué au concert opératique donné à notre Académie de Musique, le 30 septembre, par la troupe Kollogg-Cary, sous la direction de M. S. Behrens.

—Le corps de musique de la Cité, sous la direction de M. E. Lavigne, est parti mercredi le 11 Septembre dernier, pour Ogdensburg, où il est chargé de fournir la musique pendant l'Exposition locale. Il emporte avec lui ses trophées du jubilé musical.

—M. le Dr. MacLagan a repris, avec un succès toujours croissant, ses *Organ recitals* de chaque semaine. C'est le lundi soir qu'ils ont lieu, à l'église "Zion." A celui du 16 Septembre, l'excellent élève de Madame Petipas, M. Delahunt, a fort bien interprété "Les Rameaux," de Faure.

—M. François Boucher, professeur de violon au Collège St. Marie, à l'Institut des Aveugles de l'Asile Nazareth et à l'Académie du Plateau, a repris ses leçons particulières pour l'année courante. Ses conditions sont, comme par le passé, \$3.00 par mois, à sa résidence, —\$4.00, au domicile de l'élève.

—Le Chœur du Gésu a exécuté, avec le concours des instruments à cordes, le dimanche 1^{er} Septembre, la 11^e messe de Haydn, en *ut*, —le 8, à l'offertoire, l'oratorio *Antetorum*, de Lambillotte, —le 15, la messe en *sol*, de Schubert, —le 22, celle de Millard, en *sol* également, et le 29 la 1^{re} de Mozart.

—Nous aurons, jeudi, le 10 Octobre prochain, la visite du célèbre *Mendelssohn Quintette Club* de Boston, qui se fera entendre à la Salle des Artisans. C'est assurément la meilleure organisation étrangère qui nous visite, et tel qui les a une fois entendus ne laissera jamais passer une nouvelle occasion de les applaudir.

—MM. les Curés, les directeurs de chœurs et les fabriques trouveront chez A. J. Boucher, 252, rue Notre Dame, pour l'office des Morts et les nombreux services funèbres du mois de Novembre, l'arrangement si estimé de la *Messe des Morts*, harmonisée à quatre parties, par feu Messire Perreault. Prix de l'exemplaire, 20 cents, —ou \$2.00 la douzaine.